



Micro-piste  
pédagogique

## Le test de fin de cours

Les micro-pistes pédagogiques sont des pratiques d'enseignement faciles à mettre en œuvre avec vos élèves. Elles sont validées par la recherche en sciences cognitives de l'apprentissage. Elles sont plus complètement décrites dans les PISTES PEDAGOGIQUES déposées sur notre site <https://sciences-cognitives.fr/> (menu Cogni'classes)

### OBJECTIFS

- . Amorcer la mémorisation de quelques notions essentielles
- . Améliorer l'attention lors de la séance de cours

### ARGUMENTS THEORIQUES D'APPUI

- . La mémorisation est meilleure en se posant des questions
- . La mémorisation est meilleure lorsque le niveau d'attention est plus élevé

#### ► Qu'est-ce qui permet d'affirmer qu'on retient mieux en se questionnant, plutôt qu'en lisant ?

Tout d'abord, il y a de nombreuses réponses expérimentales à cette question. Il a été très souvent comparé deux types d'études. La première consistant à transmettre des informations aux élèves. La deuxième en intercalant dans le cours quelques brèves séances de questions. La première modalité montre incontestablement un effet positif sur la mémorisation relative aux questions posées.

#### ► Comment l'explique-t-on ?

Au moins de deux façons.

La première par l'attention, beaucoup plus intense quand on s'interroge en recherchant dans sa tête la réponse à la question. C'est cognitivement coûteux mais efficace. La deuxième par la théorie du cerveau naturellement prédictif. Produire une réponse c'est chercher des hypothèses dans sa mémoire, et faire émerger la plus plausible. Vient ensuite le feedback qui doit être le plus rapproché possible de la question. Qu'il soit positif (confirmation) ou négatif (erreur), le feedback fait progresser l'apprentissage.

#### ► Cela veut donc dire que le test est une technique efficace d'apprentissage ?

Oui, dans nos systèmes scolaires on a tendance à confondre test et contrôle. Certes on peut tout à fait procéder à un test pour contrôler les acquis. Mais il faudrait arriver à considérer un test comme une technique d'apprentissage, et surtout de mémorisation. Toutes les études l'attestent.

### ► Vous voulez dire que ce n'est pas encore évident pour tout le monde ?

On trouve encore des textes officiels qui affirment qu'un test est un moyen de contrôle, et uniquement. On sait maintenant que c'est une idée erronée. On se testant, on mémorise. Alors multiplions les tests comme moyens de mémoriser !

### ► On peut objecter que le test prend du temps, à la fois sur le temps de cours, et pour sa correction !

Oui, cette remarque tombe chaque fois lorsqu'on aborde la place du test dans l'apprentissage durant le cours. Et c'est légitime. Commençons par la consommation de temps. Là, la question est plus profonde. Que cherche-t-on au juste pendant le cours ? Uniquement à déposer des données et les expliquer ? Ou à inclure une partie de l'assimilation par la mémorisation ? A priori, il est assez étonnant de penser que le cours exclut la mémorisation, elle-même reléguée à la maison. Il est clair qu'on ne peut pas tout mémoriser en classe, ce n'est pas réaliste. Mais pourquoi n'amorcerait-on pas une partie de la mémorisation de notions considérées comme très importantes, dès la classe ? Ce qui irait dans le sens de la compréhension et de la mobilisation attentionnelle.

### ► Et pour la correction des tests ?

Tout d'abord, ceux-ci doivent être brefs. Il n'est pas question de poser des questions sur tout, mais uniquement sur quelques points jugés comme importants, pour ne pas dire essentiels. Ensuite, il faut trouver des techniques de tests qui limitent au maximum le temps de correction. On ne va certainement pas demander à l'enseignant pour chaque cours, de préparer un test long et de le corriger...C'est irréaliste. Il existe pour cela plusieurs techniques, qui dépendent du niveau de classe et de l'équipement.

### ► Par exemple, que conseiller en fonction de l'âge des élèves et de l'équipement ?

Là encore, l'équipement numérique est déterminant, ainsi que la familiarisation des élèves à certaines techniques.

- Dans le cas du plus faible équipement, comme c'était le cas jadis, on peut se contenter d'une simple ardoise. C'est la fameuse technique de **la Martinière** qui ne demande qu'une ardoise blanche avec feutre. La question est brève et fermée, la réponse doit l'être. Les élèves lèvent leur ardoise en mode synchrone. Cette technique n'a rien d'archaïque, elle peut aussi s'utiliser chez les adultes en formation.
- A un niveau plus perfectionné, l'enseignant doté d'un téléphone et d'une liaison internet, scanne en quelques secondes les QRcodes levés et orientés selon la réponse à la question fermée qui leur a été posée. C'est le cas de **Plickers** ou QCMcam. Les élèves n'ont pas besoin de tablettes. L'enseignant dispose des réponses de chaque élève.

- A un niveau encore plus perfectionné, il existe des applications numériques très efficaces comme **Socrative**. Les élèves répondent sur leur téléphone ou une tablette.

### ► Ces tests doivent-ils être notés ?

A priori non. C'est là toute la différence entre tester pour apprendre et tester pour contrôler. Si les élèves ont réalisé qu'ils mémorisent en se questionnant, il n'est pas indispensable d'associer le résultat à une note. Il s'agit d'un entraînement. Est-ce qu'on va noter tous les exercices physiques dans un cours d'EPS ?

Cependant, l'enseignant peut de temps à autre effectuer un test noté pour en montrer le sérieux et stimuler les élèves. En accordant au test un faible coefficient.

### ► Les tests en classe suffisent-ils pour acquérir solidement des notions en mémoire ?

Evidemment non. Les tests en classe servent à deux choses : désigner l'importance de certaines notions essentielles, ce qui n'est pas toujours évident pour les élèves perdus dans une multitude d'informations, et amorcer le processus de mémorisation dont le test en classe est la première étape. L'élève doit bien avoir conscience que les reprises sont absolument indispensables pour la consolidation.

